



Façade de la Résidence «Le Régent», quai de Rome, à Liège.

Architecte : Remy van der Looven, Bruxelles.

Photo Remy Bauters.

LA RÉSIDENCE « LE RÉGENT » A LIÈGE

ARCHITECTE : REMY VAN DER LOOVEN

La conception d'un immeuble d'appartements pose le problème de la rentabilité.

L'architecte sert à la fois les intérêts du constructeur et ceux des futurs acheteurs ou locataires.

Une bâtisse édifée sur des plans rationnels, ayant une ossature bien calculée, des services bien distribués, un bon parachèvement sans faux luxe, peut être parfaitement efficiente et harmonieuse sans coûter trop. Aussi bien il faut que le constructeur réalise un bénéfice normal sans être contraint de demander pour les appartements qu'il vend un prix trop élevé, supérieur à leur valeur réelle et qui représenterait un loyer prohibitif. En ceci, le bon architecte sait proportionner toutes choses et créer un équilibre qui satisfait tous les intéressés.

Si certaines sociétés immobilières, lancées avec éclat, déposent leurs bilans après une carrière plus ou moins rapide et brillante, c'est parce qu'elles sont souvent fondées et dirigées par des gens qui ne sont pas du bâtiment, et qu'une étrange fantaisie règne dans leur organisation, leurs entreprises et leur gestion. De coûteux conseils d'administration, des direc-

teurs, sous-directeurs et conseillers aux gros traitements, des secrétariats développés, des vendeurs et chefs-vendeurs touchant de fortes commissions, grèvent trop fortement les prix de revient. Il faut, dit-on en ces sociétés, de l'apparat, de la publicité à coups de grosse caisse, de la poudre aux yeux pour faciliter la pêche aux gogos. Un jour tout ce bluff s'effondre, les créanciers font le compte de leurs pertes, les clients s'aperçoivent que le splendide appartement comporte plus d'une tare et qu'il coûtera cher en réparations périodiques... Hélas ! la société défailante est insolvable... Les jeux sont faits !

La situation est bien différente lorsque l'équipe se compose, très simplement, du constructeur et de son architecte. Le constructeur, l'architecte, l'entrepreneur, voilà la trinité naturelle et suffisante. Le reste, souvent, n'est que parasitisme ou moyen de gonfler les frais généraux. Nous sommes toujours heureux de constater qu'une bâtisse réalisée d'après ce principe d'élaboration en commun se révèle comme un plein succès technique et financier.

La Résidence « Le Régent ». Façade postérieure et cour des garages.
La sortie est latérale.
Architecte : Remy van der Looven.

Nous le remarquons récemment en visitant à Liège, au quai de Rome, un immeuble d'appartements édifié par l'architecte bruxellois Remy van der Looven.

La situation, excellente, méritait ce succès. Le bâtiment dresse face à la Meuse, devant un site cher aux cœurs liégeois, une façade puissante et qui n'est pas sans élégance, largement ouverte vers l'espace meusien. Sur un haut soubassement de petit granit, largement ciselé, ses étages alternent la brique et la pierre blanche reconstituée, dont le franc contraste est optimiste et gai.

Le hall d'entrée, justement mesuré, lambrissé et pavé de marbre gris belge au beau veinage, orné d'un miroir et de cache-radiateurs en fer forgé, est prolongé par le hall de l'escalier, pavé de même façon. L'on y trouve l'ascenseur, l'escalier vers les appartements et l'accès aux caves, le monte-colis électrique et automatique permettant de livrer les commandes ménagères sans monter aux appartements, et l'entrée de la loge des concierges.

L'escalier enroule sa spirale ascendante entre des parois peintes à la brosse, en tons clairs. Dans les murs, à chaque étage, sont prévus des accès aux gaines groupant les canalisations. Une gaine spéciale est prévue pour les conduits de l'électricité.

Chaque étage est de deux appartements, largement déployés en façade.

Les plans, simples et plaisants, divisent l'espace habitable en trois zones distinctes : la *réception*, combinant living, salon, bureau, hall avec vestiaire et water ; le quartier du repos, disposant d'un dégagement (2 m²), de deux chambres à coucher, d'une salle de bains, de placards encastrés ; la zone de *travail*, groupant la cuisine et son office, la terrasse, le w. c. du service et son vide-poubelle, le placard des ustensiles et produits de nettoyage et d'entretien, également sur la terrasse. Pour mémoire, notons l'escalier de secours passant une trappe métallique.

Photo Remy Bauters.

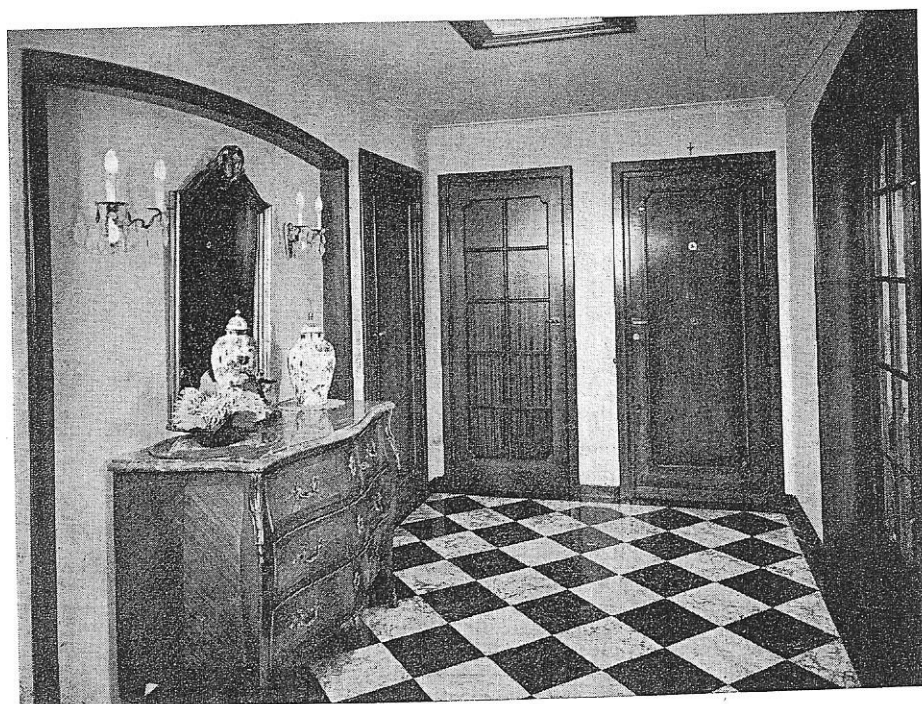


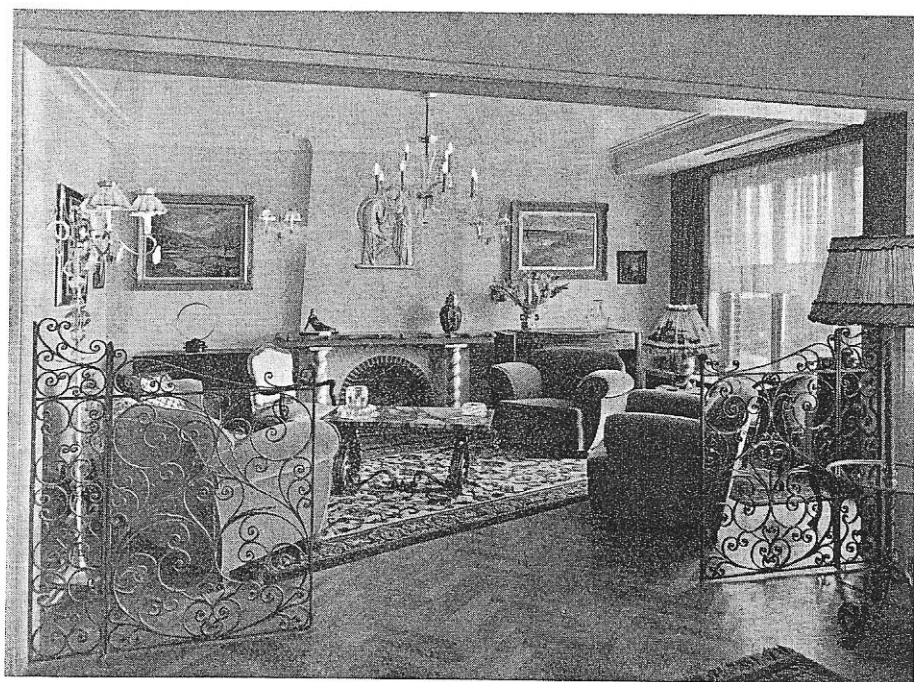
La position de la cuisine à proximité de l'entrée a pour but d'éviter de constants passages par les locaux de séjour.

L'ossature en béton armé de l'immeuble a été conçue pour permettre la transformation éventuelle des appartements, selon les besoins des acquéreurs. L'architecte n'a pas oublié qu'il est nécessaire de disposer de quelques murs pleins bien situés dans le plan, pour y placer les meubles principaux. Remy van der Looven s'intéresse assez au problème de l'ameuble-

Hall d'entrée d'un appartement.

Architecte : Remy van der Looven.





Salon d'un appartement de la Résidence « Le Régent ».

Architecte : Remy van der Looven.

Photo Remy Bauters.

ment et de l'ambiance pour aller étudier chez le client les meubles dont il dispose et qu'il désire conserver, afin d'adapter l'espace à leur usage et de mettre en valeur les plus belles pièces.

Le plan de l'étage reproduit montre deux solutions d'appartements.

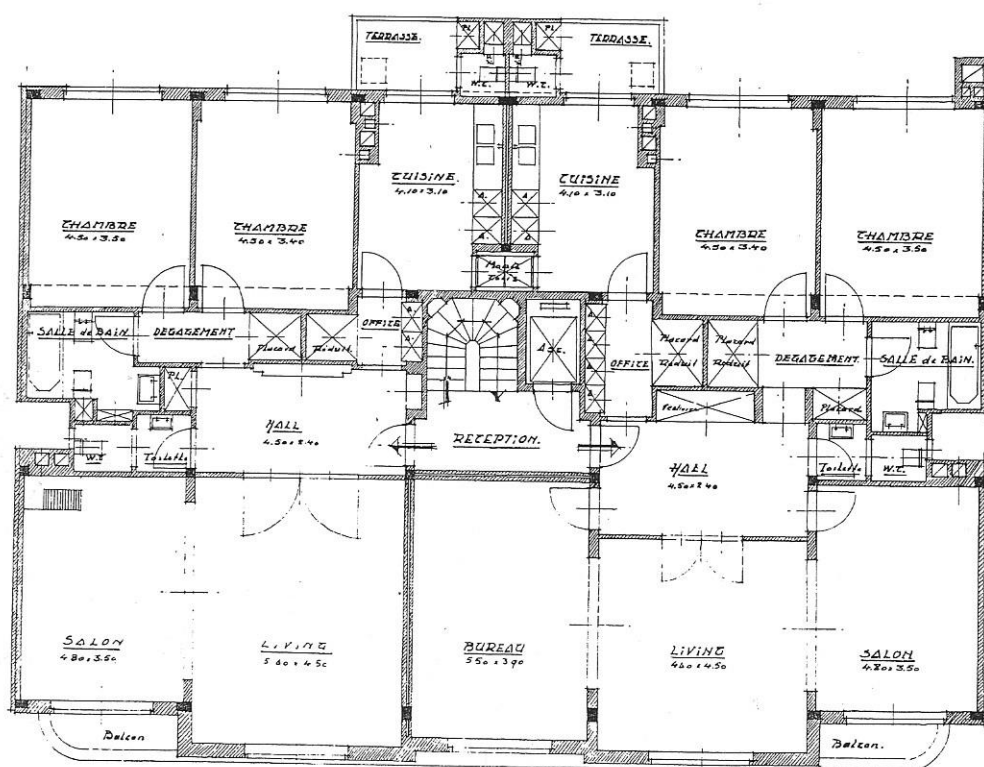
A droite, le plan standard. Le hall donne un accès direct à toutes les pièces de séjour, et, par de courts dégagements, au complexe chambres à coucher - salle de bains, et à la cuisine par l'office.

A gauche, un appartement comprenant une pièce de séjour de moins, le living cependant étant de

superficie sensiblement plus grande, grâce à la réduction de l'office et au déplacement du hall.

D'autres étages ont des plans renversés ou différents par quelques détails.

Il ne s'agit pas, rappelons-le, d'une construction où il était demandé de faire de l'Art sans regarder à la dépense. Le budget était mesuré aux nécessités, y compris la qualité constructive, les bonnes distributions, l'achèvement soigné et le bel aspect. Mais pas d'expériences esthétiques. A cette réalisation participe l'excellente main-d'œuvre du bâtiment et de l'artisanat liégeois.



Plan d'un étage de la Résidence « Le Régent ». On y voit deux solutions d'appartements. A droite, le plan standard dont le hall dessert toutes les pièces ; à gauche, un plan réduit mais fort pratique.

Architecte : Remy van der Looven.

La salle à manger d'un appartement, garni de meubles de style liégeois authentique.

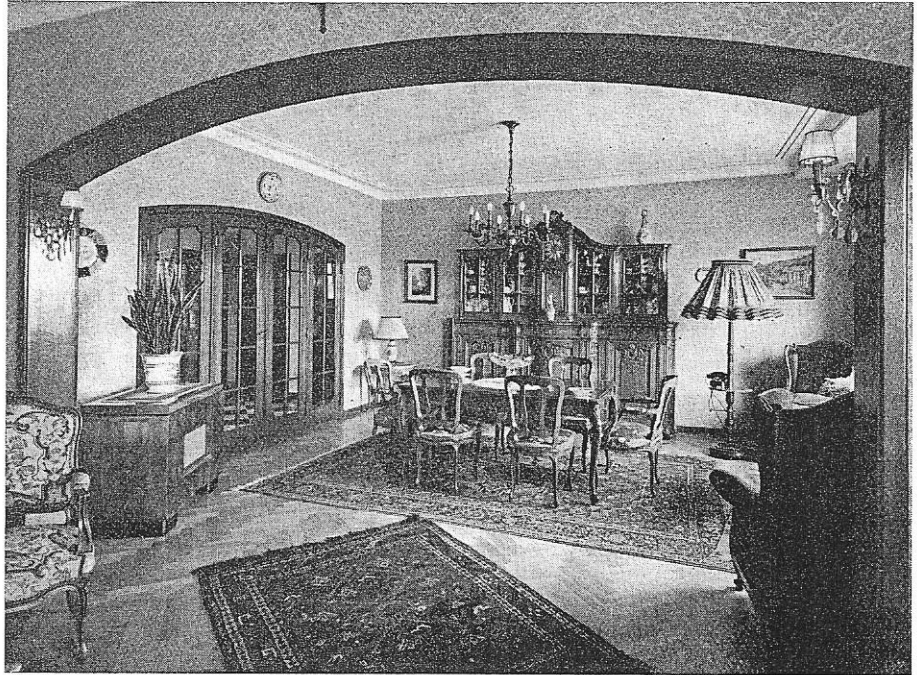


Photo Remy Bauters.

Dans la Cité Ardente se trouvent souvent encore réunies la gaieté d'humeur des ouvriers de jadis et la conscience professionnelle. Nous le constatons après notre visite, tout en voyant, par les larges fenêtres des appartements, les flots gris suivre la boucle de la Meuse, et se développer derrière le quai d'en face les jardins d'acclimatation, le versant de Grivegnée et la colline de Cointe, qui le soir se pique de mille points lumineux.

Parmi les particularités de ce complexe d'appartements, il faut noter les nombreux placards encastrés, à l'usage de vestiaire, de lingère, de réserves à provisions, de logette aérée pour le matériel de ménage, etc. Egalement le monte-colis automatique et électrique de la cuisine ; l'œil électrique des portes palières, permettant de reconnaître les visiteurs sans être vu d'eux, la disposition intéressante des salles de

bains, leur système central de douche au-dessus de la baignoire.

Signalons aussi que les armoires murales des cuisines sont faites de bois lamellé, garantissant les portes contre toutes déformations dues à la chaleur ou à l'humidité.

Le même soin se retrouve au niveau des caves, qu'il s'agisse de la chaufferie, équipée de trois chaudières au mazout, des caves des compteurs et coffrets, ou des caves individuelles. La ventilation est assurée par deux gaines de bonne section.

Telle, cette Résidence qui satisfait avec correction aux exigences de la bonne et saine habitabilité, est aussi un exemple de conception financière et technique couronnée de succès, grâce aux qualités conjuguées du maître de l'œuvre, de l'architecte et de l'entrepreneur.

PIERRE GILLES.

Photo Remy Bauters.



Un petit salon en style liégeois classique, du goût le plus fin.